

times qu'il avait faites purent se considérer comme vengées. Je m'en trouvai, quant à moi, heureux et satisfait.

Je ne pourrais nommer dans mes vers toutes les jeunes femmes saintes et bénies qui se trouvaient là ! Ce serait impossible à Calliope elle-même et aux autres muses.

Je parlerai seulement de celles qui se sont le plus illustrées par la sincérité de leur vertu : parmi elles, Lucrèce marchait la première à droite¹

Avec Pénélope². Ce furent elles qui brisèrent à cet insolent ses flèches, son carquois et son arc, et arrachèrent les plumes de ses ailes.

Virginie venait ensuite³ ; près d'elle marchait, farouche et indigné, son père, armé du fer justi-

¹ Lucrèce, femme de Tarquin Collatin, fut déshonorée par Sextus Tarquin, et se tua sous les yeux de son père et de son mari, après avoir demandé vengeance. Ce fut cet événement qui déterminait la chute de la royauté et la fondation de la république (510 av. J.-C.).

² Pénélope, femme d'Ulysse, resta fidèle à son mari demeuré vingt années absent (Voir p. 172, note 5).

³ Virginie, jeune plébéienne de Rome, fut aimée (448 av. J.-C.), par Appius Claudius, le plus influent des décemvirs, qui la fit réclamer comme esclave par un de ses amis, Marcus Claudius. Le père de la jeune fille, Virginius, intervenant au moment où elle allait être adjugée, saisit un couteau et lui perça le sein. A cette vue, le peuple prit fait et cause pour Virginius et se révolta contre les dix tyrans qu'il chassa de Rome.